

COMMENT RÉINTRODUIRE LA DIMENSION HUMAINE DANS  
LES RELATIONS INTERNATIONALES

Qu'en est-il du rôle des simples citoyens dans les grandes questions de sécurité qui nous préoccupent aujourd'hui?

Dans cette troisième allocution en Union soviétique, je voudrais traiter de la dimension humaine dans les relations internationales. J'aborderai la question sous deux aspects qui, l'un et l'autre, revêtent une grande importance aux yeux du gouvernement canadien: d'une part, la contribution que peuvent apporter les contacts entre les personnes à l'édification d'un monde meilleur et, d'autre part, le rôle de la dimension humaine dans le processus de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE).

Trop souvent, nous envisageons les relations internationales sur le seul plan des relations entre chefs d'État ou représentants de gouvernements, dans le cadre de visites officielles ou de rencontres formelles. Nous pensons rarement au rôle des simples citoyens dans la conduite de ces relations. Pourtant, ce sont eux qui constituent le corps politique. S'il est vrai que les gouvernements donnent forme à l'expression collective de l'opinion publique, il reste que les individus - l'essentielle dimension humaine - peuvent et doivent jouer un rôle sur la scène internationale.

Nous avons parfois tendance à demeurer sceptiques lorsqu'on nous dit qu'il est possible, en empruntant des voies autres qu'officielles, d'améliorer les relations internationales et de dissiper les tensions et les malentendus actuels. Pourtant, les échanges, les contacts et le dialogue entre les personnes, hors du cadre rigide des structures administratives et politiques, sont enrichissants à bien des égards et peuvent aider à abattre les barrières de la méfiance et du soupçon qui parfois se dressent entre les peuples. Les efforts pour instaurer un climat international sain ne doivent pas être l'apanage des sphères officielles; il existe bien d'autres moyens de lancer des ponts entre les peuples et les cultures dans notre monde souvent troublé et dominé par l'égoïsme et la recherche de l'intérêt propre.

Nous devons reconnaître que nous partageons tous la même planète et qu'il nous faut apprendre à vivre ensemble en dépit des différences idéologiques et de la